

QUESTIONS ET RÉPONSES ÉCRITES RELATIVES À L'EXPOSÉ

« CONJUGUER BIEN-ÊTRE DES HABITANTS ET BIODIVERSITÉ POUR LUTTER CONTRE LES ÎLOTS DE CHALEUR »

PAR THOMAS HALFORD, VILLE DE LIÈGE

Q- Bonjour, Merci pour la préoccupation témoignée pour l'accueil de la biodiversité dans nos espaces de proximité. La biodiversité dans le bâti demande une évolution de la réglementation en urbanisme, qu'en est-il ?

R- Une directive est en préparation pour imposer un nombre d'arbres à planter en fonction de la superficie avec une liste de référence d'essences.

Q- Y a-t-il un programme de cartographie des sols à la disposition des communes pour envisager le retour de l'arbre urbain ?

R- Il existe le fichier écologique des essences mais en milieu urbain le sol est souvent classé comme "artificialisé" et donc sans données pédologiques utiles. En dehors de cet outil, je ne vois que les cartographies locales à réaliser spécifiquement.

Q- Pourriez-vous revenir sur le slide 23 et expliquer la méthodologie svp ? Et pourquoi ce sont ces données-là qui ont été choisies comme base de travail ? Merci

R- Pour le volume des fosses d'arbres, c'est un calcul basé sur la consommation d'eau par l'arbre en fonction de la surface de couronne, la capacité de rétention du sol et la durée entre 2 précipitations.

Q- Pour le mélange terre-pierre dans les fosses de plantations des arbres en milieu urbain, c'est 50/50 ou autre 20/80, par exemple ?

R- Nous préconisons 4-5 volumes de pierres pour 1 volume de terre (1 m³ de pierres contient 20-25 % de vide). Il existe beaucoup d'écoles différentes cela dit.

Q- Bonjour. Comment pourrait-on conserver des arbres sénescents et creux, très riches en biodiversité, dans les espaces urbains ? Peut-on imaginer la sénescence des îlots réservés où la sécurité est assurée pour les citoyens : rendre les îlots inaccessibles ? Autre solution ? Quant au choix des essences, le tilleul argenté pose un problème pour les hyménoptères. Qu'en est-il ?

R- Concernant les vieux arbres en fin de vie, plutôt que de les abattre systématiquement, nous réalisons des réductions de couronne de manière à pouvoir les conserver dans des conditions de sécurité acceptables. Pour les arbres morts, nous conservons des chronoxyles (arbre mort support de biodiversité) dans les parcs et les bois avec un périmètre de sécurité le cas échéant. Le tilleul argenté ne doit surtout pas être planté en grands groupes pour les raisons évoquées (mortalité de bourdons épuisés)

Q- vous parlez du tilleul argenté : ne pose-t-il pas un problème à certains pollinisateurs (tueur de bourdons) ?

R- En effet, les plantations en grands groupes de cette essence est déconseillée (mortalité de bourdons épuisés). Pour un arbre, l'impact est plus réduit surtout si l'essence est mélangée à d'autres essences

Q- Ne risque-t-on pas de se retrouver à terme avec des espèces d'arbres "invasifs" ?

R- La notion d'indigénats est vouée à évoluer dans un contexte de changement climatique. Certaines essences sont certainement plus adaptées. Pour cette raison, la diversification est primordiale pour ne pas avoir une essence dominante mais de nombreuses essences sans dominance.

Q- Comment assurer une bonne gestion des essences exotiques mellifères qui pourraient à terme poser des problèmes comme c'est le cas du *Prunus serotina* ?

R- La clé est la diversification horizontale (diversité d'espèces) et verticales (strates herbacée, arbustive et arborée) et éviter les plantations mono-spécifiques dont on a l'habitude depuis longtemps.